

Les étapes d'une organisation non-directive

Prendre un temps de centrage avec le groupe.

Inviter chacun à regarder ses besoins, ses objectifs et à clarifier ses demandes.

Créer un cercle le plus vaste possible, mais suffisamment contenant, circonscrit par les participants assis.

Rappeler le cadre de l'organisation : ressources en espace, temps, nombre d'animateurs, matériel ou autre.

Proposer à une première personne de rentrer dans le cercle, de formuler une demande d'atelier et d'en motiver le sens. Toutes les personnes intéressées se lèvent et se placent dans l'espace en fonction de l'intérêt qu'elles éprouvent pour la demande.

Il est important de ne pas réagir avec la tête, mais de laisser le corps se positionner de lui-même. Pour cela, une certaine lenteur est nécessaire.

Tant qu'ils restent des personnes assises, l'animateur les invite à se lever et à formuler une nouvelle demande. A chaque fois, l'ensemble des personnes debout dans le cercle modifie leurs positionnements en fonction de l'évolution de leurs besoins.

Les porteurs de demandes sont visualisés par une pancarte mentionnant le titre de leur atelier. Si quelqu'un abandonne sa demande, il la confie à une autre personne intéressée ou la dépose par terre.

Quand toutes les personnes sont debout, l'animateur vérifie s'ils restent des demandes d'atelier.

Il obtient un premier état de la situation, qu'il va confronter aux ressources à disposition.

- Est-ce que chaque groupe a un animateur ou peut fonctionner de manière autogérée ?
- Quels sont les minimums et les maximums de participants pour chaque groupe ?
- Combien d'ateliers sont possibles en fonction des espaces à disposition ?

A partir de ces constats, il va proposer des alternatives créatives aux personnes dont les ateliers ne remplissent pas les conditions. Par exemple : « Voudriez-vous voir si d'autres personnes auraient le même intérêt que vous ? » ou « Auriez-vous une idée de changement qui permettrait de vivre votre atelier avec le nombre que vous êtes ? »

Si la situation reste bloquée ou que l'attention remonte dans la tête, proposer éventuellement une minute de recentrage ou une pause (en invitant les participants à négocier).